

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 86 (1998)

Heft: 1417

Artikel: Fasciné par les femmes

Autor: bma

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284708>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Sandra Kuratle
Photo: Michael Freisager

FASCINÉ PAR LES FEMMES

Michel Field, philosophe, écrivain et homme de télévision, a été l'invité de «Comédie» sur RSR La Première, durant une semaine en janvier dernier. Avec Martine Galland, il a beaucoup parlé des hommes, des femmes et du féminisme. Extraits.

«Durant mes années de militantisme, j'avais des petites amies impliquées dans le mouvement féministe, et j'ai vu ma mère, une femme d'une soixantaine d'années très attentive, tout en défendant son point de vue puisqu'elle avait arrêté de travailler pour élever ses enfants. C'est sûr, elle justifiait sa vie. Après dix ans de militantisme très à gauche, j'ai quitté la Ligue, et j'avoue que le féminisme a joué un rôle important dans cette décision. J'étais entouré de femmes engagées qui critiquaient le machisme de cette organisation.

Le féminisme a été un des mouvements les plus importants. Je trouve très bouleversant les dialogues de femmes qui ont vingt ans aujourd'hui et qui font raconter à leur mère ce qu'a été le féminisme. Elles ont une sorte de détachement ironique, sans se rendre compte qu'elles vivent sur ces acquis. Tout en ayant pris conscience avec les actions des commandos anti-avortement que ces droits ne sont pas établis une fois pour toutes et qu'ils peuvent être remis en cause.

«C'est sûr qu'il existe un peu une confusion des rôles des hommes et des difficultés pour les femmes à s'y retrouver, avec des demandes très contradictoires. Mais moi, je trouve ça absolument formidable. Je ne comprends pas comment on peut trouver une femme belle autrement qu'en plein processus de réalisation, d'affirmation de soi. Cela donne des personnalités d'un intérêt et d'une complexité à faire pâlir les hommes de jalousie. Généralement, la mécanique des hommes est plus simple à comprendre. Je suis très fasciné par les femmes.»

(bma)



Photo:
Mischa Haller, Paris

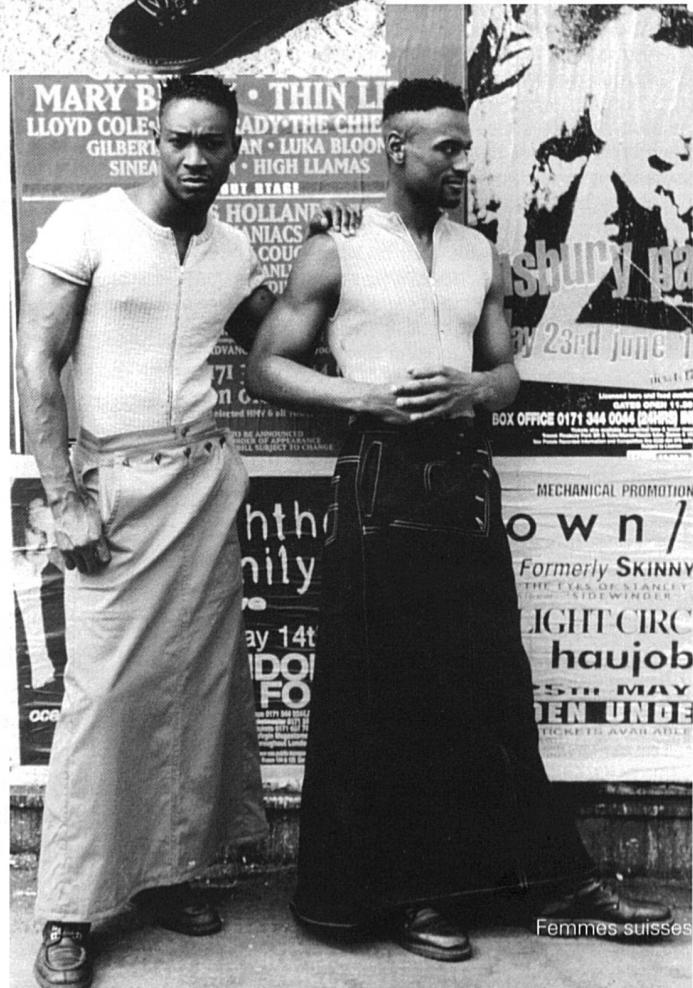


Photo: Mauro Cicilio, Londres

LA JUPE FAIT L'HOMME

Sandra Kuratle, 31 ans, styliste zurichoise, crée des jupes pour homme, des jupes très masculines. C'est la collection Amok. L'idée lui a toujours plu. Elle a choisi ce thème pour son diplôme intitulé «La jupe fait l'homme». Elle en fait une priorité: «Beaucoup d'autres créateurs ont montré une jupe ou deux dans leur collection, mais isolée, la jupe fait gag. Pour vraiment changer, il faut faire une collection entière avec des jupes pour hommes très masculines.»

Elle ajoute en riant que les mannequins n'ont pas eu de problèmes pour les défilés. «Ils ont d'abord dit qu'ils ne porteraient jamais de jupe en public. Ensuite, ils ont acheté des modèles. Les critiques dans la presse ont été bonnes. Je continue. En fait, la jupe pour homme n'est pas plus hors normes que l'était le pantalon pour les femmes à ses débuts. Les hommes sont plus ouverts, ils ont moins besoin de montrer qu'ils portent le pantalon!»

Propos recueillis par Laurence Bisang, RSR La Première